

# VERS L'UNION

Directeur  
et Administrateur :

**Gabriel CANET**

75, rue Didouche Mourad  
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés  
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de  
**L'UNITE HUMAINE**  
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois  
9<sup>me</sup> Année - N° 45 MARS-AVRIL 1966

**Abonnements Annuels**

Partent tous du 1<sup>er</sup> Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.  
— de Soutien : 10 DA. - 10 F.  
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle  
C.C.P. N° 704-12 ALGER

## N'est-ce pas absurde et insensé ?

N'est-ce pas absurde et insensé ce qui se passe en ce monde où chaque communauté humaine petite ou grande, s'oppose à une autre ?...

N'est-ce pas absurde et insensé de toujours se battre et de s'entretuer au nom de doctrines ou d'idéologies qui se nient mutuellement et qui ne se concrétiseront jamais en des réalisations durables et bienfaisantes pour tous ?...

N'est-il pas absurde et insensé au temps des moyens de communications rapides, des satellites artificiels et des voyages interplanétaires, d'en rester aux conceptions démodées, du nationalisme, du racisme, des souverainetés nationales ?...

N'est-elle pas absurde et insensée cette manie séculaire qui consiste à évoquer toujours le passé lorsque le présent nécessite impérieusement de nouvelles façons de penser, de sentir et de vivre ?...

N'est-il pas absurde et insensé de s'accrocher à des conceptions dépassées, de se fixer à des notions qui ne correspondent plus à la Réalité, cette Réalité toujours en mouvement ?...

Evoquer le passé mort pour s'opposer à ce que la Vie apporte de **neuf**, n'est-ce pas stupide, inintelligent, et cela ne provoque-t-il pas des tensions dangereuses à tous les niveaux de l'existence humaine ?...

N'est-il pas absurde et insensé de refuser de **voir ce qui est** avec un esprit qui se renouvelle constamment, libéré de toutes les frontières mentales, de tous les conditionnements imposés par la Société et les multiples influences du milieu qui en fausse le fonctionnement normal ?...

N'est-il pas absurde et insensé que des hommes soient contraints de vivre une existence qui n'a que de lointains rapports avec la Vie véritable ; de se trainer lamentablement sur cette terre à la recherche de quelques satisfactions et plaisirs qui ne peuvent réellement combler le vide intérieur que porte chaque créature humaine, alors que des possibilités infinies résident cachées dans cette partie inconnue de l'être humain que les psychologues dénomment, faussement d'ailleurs, l'inconscient ?...

N'est-il pas absurde et insensé que l'homme ne sache pas avec une certitude au-delà de tout doute ce qu'il est, d'où il vient, où il va, ainsi que la signification de son existence ?...

N'est-il pas absurde et insensé d'exalter les progrès de la science et de la technique, alors que cette science et cette technique s'avèrent incapables de répondre clairement et avec vérité

(suite page 2)

## POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES

### L'ABSENCE DE DIEU

L'absence de Dieu, c'est le vide de l'âme, ce vide effrayant comme la présence du néant... que l'on est, en dépit de toutes les possessions matérielles ou intellectuelles, acquises souvent avec ruse, habileté ou tout autre moyen plus ou moins licite. Cette absence de Dieu, c'est ce qui caractérise le monde moderne, ce monde déchiré, qui hâle d'angoisse entre un gigantisme matériel, technique et industriel et la possibilité, sinon la certitude, d'un cataclysme planétaire à la mesure de ce gigantisme qu'un orgueil démesuré et délirant a fait surgir sur cette Terre où se joue depuis des siècles le drame de l'homme en révolte contre Dieu.

Cette absence, ce vide intérieur qui ressemble à un récipient sans fond, chaque homme le porte en lui comme une malédiction. Oui, une malédiction, car ce vide incompris et jamais comblé ne peut que générer cette avidité, dont un sage a dit qu'elle était insondable et qui pousse sans cesse l'homme à posséder de plus en plus à acquérir toujours plus de pouvoir et de connaissances pour assurer, croit-il, sa sécurité personnelle ou celle de la collectivité à laquelle il appartient ce vide qui le pousse à la poursuite des plaisirs, quoi qu'il fasse pour le combler ou le fuir est toujours là comme une sorte de remords sans fondement apparent qu'il refuse d'affronter et de comprendre : le remords de s'être corrompu, avili, de s'être souillé d'avoir rompu son lien, son unité avec Dieu.

Remords d'un crime commis, d'un crime toujours renouvelé, dont chacun de nous porte sur son visage les stigmates irrécusables. D'un crime qui serait inexpiable si l'Amour divin ne s'offrait si généreusement, si infiniment, pour qu'il soit pardonné, pour qu'en soient effacées à jamais les stigmates, à une seule condition : que nous nous repentions sincèrement...

L'absence de Dieu, c'est un monde où règnent la contradiction, l'opposition, le conflit sous leurs innombrables aspects. C'est une lutte perpétuelle pour l'obtention et la préservation de tout ce qui peut combler

ce vide ; c'est la guerre permanente avec toutes ses horreurs, ses atrocités, ses souffrances indicibles ; c'est aussi la misère physique et morale du plus grand nombre pour qu'une minorité mieux armée dans cette lutte impitoyable puisse satisfaire ses ambitions démoniaques ; c'est l'envers de ce que ce monde devrait être si Dieu était présent en chaque homme.

Et l'envers de Dieu, c'est le Diable ; l'envers de la Lumière, ce sont les ténèbres ; l'envers de la Vie, c'est le néant irrémédiable de la mort spirituelle ; l'envers de l'Amour c'est la haine souvent meurtrière...

Et combien d'autres choses encore, si négatives, si inhumaines, si destructrices !

L'absence de Dieu, c'est la mécanisation, la robotisation de l'homme, sa désintégration psychique, son effondrement inévitable dans les ténèbres s'il persiste dans son refus de Dieu. C'est l'épouvante d'un « Jugement Dernier » irrévocable pour ceux qui, en dépit de tous les avertissements, s'obstineront dans leur attitude orgueilleuse et égocentrique.

L'absence de Dieu, c'est le mépris de l'homme pour son frère moins doué que lui ; c'est l'erreur camouflée en vérité ; c'est l'exploitation et l'oppression sous toutes leurs formes ; c'est l'asservissement et la lâcheté ; c'est le cynisme du vice et des passions bestiales ; c'est la montée démoniaque des orgueils ; c'est l'épanouissement éhonté ou hypocrite des égoïsmes déchaînés et criminels.

L'absence de Dieu, c'est le cri tragique des désespoirs, celui furieux des révoltes vaines ; c'est l'ombre glacée des tombes qui s'entrouvent ; c'est la terrible illusion de la séparativité ; c'est le culte sacrilège du moi, la déification de l'intelligence dévoyée.

Quand prendras-tu conscience, toi qui lis ces lignes, de ce que représente cette absence de Dieu, de ce qu'elle a fait de ton être ; toi qui ne sais pas encore le « pourquoi » de tes déceptions, toi qui ignores les causes des multiples maux qui t'assaillent ?

Te crois-tu libre ou réalises-tu ton esclavage ? Essaie de comprendre ce qui te man-

(suite page 2)



## N'EST-CE PAS ABSURDE ET INSENSE ?...

(Suite)

aux questions essentielles que se pose l'homme et de vaincre la maladie, la mort et les nombreuses calamités naturelles ; alors que cette science et cette technique tendent de plus en plus à placer l'homme dans des conditions d'existence de plus en plus artificielles, de plus en plus compliquées, de plus en plus déséquilibrantes ; alors que cette science et cette technique ont remis à cet homme égaré, enclin à la haine, à la coïté, à la violence et au fanatisme, cet instrument de destruction apocalyptique qu'est la bombe H ?...

Ce monde est marqué d'un signe : celui de sa désagrégation, de sa déchéance morale spirituelle et même physique. Ce monde humain n'a jamais connu la paix, l'harmonie et le bonheur. L'homme, chaque homme, sauf quelques rares exceptions, se conduit comme un dément ; ce qu'il édifie péniblement, il le détruit ; il n'atteint un sommet que pour ensuite décroître et décliner. Ce qu'il poursuit avec passion et avidité l'enchaîne et s'il brise cette chaîne, c'est pour s'en forger une nouvelle !

Sa vie, individuelle et collective, est une contradiction permanente. Que ne pourrait-on pas dire à ce sujet !... Ce qu'il appelle évolution n'est qu'une illusion. Le sauvage qu'il croit avoir dépassé est encore vivant en lui : les horreurs des deux dernières guerres mondiales le prouvent.

En vérité, depuis des siècles, l'homme tourne en rond à l'intérieur d'une cage : celle de ses conflits, de ses mensonges, de ses peurs, de ses agressivités. Il a engendré un déterminisme qui le conduira finalement à sa destruction en tant qu'espèce, à moins qu'il ne prenne une vive et lucide conscience de son état, de sa situation absurde, des causes profondes de sa misère qui sont en lui ; à moins qu'il ne reconnaisse honnêtement que jusqu'à ce jour il s'est fourvoyé, engagé sur de mauvais chemins ; à moins qu'il ne comprenne que cette situation absurde est la conséquence d'une rupture avec Dieu, d'une chute dans un monde qui n'était pas fait pour lui ; d'un monde qui est, pour ainsi dire, l'inversion, le reflet opposé de ce « Royaume des cieux » qu'évoquait Jésus et qui cependant est là « présent » en la partie inconnue de son être spirituel, tel un germe infime qu'il lui appartenait de développer au maximum.

Va-t-il, ce germe divin, qui le relie encore à un monde de paix, d'harmonie, de justice et de bonheur, le laisser dépérir complètement ?... Va-t-il, à l'heure inéluctable du « Jugement », se présenter avec un passif énorme, accablant et un actif dérisoire ?... Sera-t-il, à cette heure terrible, obligé de reconnaître sa faillite morale et spirituelle ?...

Avec ses conflits, ses détresses, ses misères, ses angoisses, ses corruptions et ses absurdités, l'état du monde actuel ne proclame-t-il pas cette faillite ?...

Vu d'En-Haut, ce monde terrestre ressemble à une maison de fous ; de fous qui se croient sains de corps et d'esprit ; de fous qui ne savent pas qu'ils le sont, tant est grande leur faculté de s'illusionner, de se mentir à eux-mêmes ; tant pèse sur eux une terrible empreinte : celle du « prince de ce monde » appelé par le Christ « le père du mensonge ».

Que ceux qui liront ces lignes et qui ont comme objectif de provoquer une prise de conscience salutaire répondent eux-mêmes à ces questions. Qu'ils sachent que de leurs réponses, qui ne doivent pas être de simples réponses mentales, dépend leur avenir spirituel, ce qu'on appelle habituellement : leur salut.

## POUR QUE S'EVEILLENTE LES CONSCIENCES

(Suite)

que et que tu ne cesses de fuir ; essaie d'affronter ce vide, ce néant que tu es, toi qui t'imagines être quelque chose d'important. Affronte ce vide en te refusant à toutes les évasions, à toutes les recherches et à toutes les conquêtes extérieures. Aie ce courage de rompre totalement avec tout ce qui a contribué à maintenir l'existence de ce vide, à le camoufler, et à te faire croire à la réalité de ce moi dont l'état d'isolement irrémédiable aurait dû te faire douter de sa prétendue réalité. Accepte d'être ce néant ; et Dieu, ce Dieu que tu as toujours refusé, le remplira de son indicible Présence.

Dominant toute peur, affronte ton vide intérieur qui n'est, en vérité, que l'absence de Dieu en toi-même. C'est difficile, impossible même, penses-tu ?

— Non, pas comme tu te l'imagines !

Ecoute bien ceci : sache que tu ne seras pas seul à l'affronter ; à côté de toi, derrière toi, se tiendra Celui qui est tout Amour, Celui qui ne cesse pas de se sacrifier pour que toi et tes frères soiez sauvés de la mort spirituelle ! Invoque-le et Il te prendra par la main pour te conduire à travers cet abîme, vers la Lumière, Vers la Vérité, vers Dieu... Et fais vite ; ne remets pas à demain, car bientôt sur cette Terre tout sera consommé...

## LA FISSURE

### OU DONC PRETENDEZ-VOUS QUE COMMENCE LA HONTE ?

Si des enfants s'entre-tuaient pour un gâteau disproportionné à leur appétit et, dans cette lutte, arrivaient à le mettre en miettes, vous admettriez que ces enfants sont fous.

C'est donc bien de la démence de consacrer à la haine et de perdre en dépense de guerre les valeurs qui assureraient le bonheur universel. Vous en convenez.

Mais vous oubliez sans cesse. Terriens, que la Société c'est vous tous et que la responsabilité de la misère et de la guerre vous incombe à vous tous.

Quand un homme ouvre le gaz ou se jette dans le vide du haut d'un monument, vous dites qu'il a obéi à un moment de dépression et que c'était un lâche. Ainsi votre conscience est en repos ; vous vous légitimez.

Un moment de dépression ? Peut-être. Mais depuis quand durait sa misère physique et morale ?

Un lâche ? Il faut un sacré courage pour se jeter dans le vide. Essayez.

C'est votre Société qui est lâche, dont cet infortuné faisait utilement partie. C'est vous tous qui êtes lâches pour l'avoir laissé dans la solitude de son désespoir.

Pour les infortunés, pour les vieux, pour la recherche médicale, pour la misère physique et morale, votre Société masque sa carence en organisant des quêtes. Ces quêtes sont extrêmement insuffisantes et elles ne font qu'humilier ceux à qui vous devriez demander pardon. La seule justice rendrait à tout jamais la charité inutile.

Or, pour la guerre, pour la bombe atomique, pas de quête. Pour la guerre, votre Société trouve l'argent.

La Société vole la misère. Vous êtes complices, Terriens, et vous êtes lâches, car vous n'ignorez rien, vous acceptez. Votre attitude infâme va à l'encontre de vos explicités religieux. Vos religions disent : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tu ne tueras point ». Votre Dieu, dont vous admettez la perfection et l'omniscience, comment croyez-vous le duper, alors que vous mettez vos religions en faillite ?

Vous, Terriens, vous êtes responsables de la misère et du meurtre. Vous êtes arrivés à une époque de décadence morale sans précédent comme sans excuses, que vous acceptez, à laquelle vous êtes accoutumés.

Si vous n'acceptiez pas votre décadence, vous tenteriez d'en démêler les causes ; vous cherchiez le point de départ de la sottise universelle qui fait que les hommes écrasés par le poids du passé restent enfermés dans une psychose de guerre lourde de misère et de menace. Si vous n'étiez pas accoutumés à la honte de la guerre et à tant d'autres hontes, vous cherchiez à déterminer les conditions d'une orientation nouvelle, mondiale comme vos guerres mais vers des forces d'amour et de vie. Or vous paraissez sans âme et sans espoir, car le souci dont vous êtes obsédés c'est celui de perfectionner l'armée de l'avenir...

Dans ce livre trop incomplet, quand nous examinerons sommairement un exemple, une preuve, vous aurez vous-mêmes le soin d'en trouver mille autres. Par contre, nous serons amenés à répéter les mêmes choses quand elles apparaîtront sous des angles différents. Il vaut mieux, d'ailleurs, être trop explicite que risquer de ne pas l'être assez. Du moins, essayons de mettre en lumière les raisons d'un immense désarroi et les erreurs que l'on commet au profit de la misère et de la guerre.

*(Introduction, assez éloquent par elle-même, du livre sensationnel et courageux de notre ami et frère en idéal André Cocheret : « LA FISSURE » édité par les nouvelles Editions DEBRESSE, 17 rue Duguay-Trouin, à Paris).*

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent....

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres....

(Ligne de conduite du journal « l'ESSOR » et de nous-mêmes).



## PROCREATION CONSCIENTE

Améliorer l'humanité, voici le problème qui tourmente beaucoup de conscience. Je tâcherai de vous expliquer avec mes pauvres paroles quel serait l'un des moyens pour améliorer l'humanité à la racine même de ses maux.

Je crois que les hommes pourraient beaucoup faire pour l'humanité s'ils voulaient seulement réfléchir sur le problème de la génération et sur leur responsabilité à ce sujet en face de leur conscience individuelle destinée à être Eternelle.

Ce qui ralentit l'évolution des Mondes et plus particulièrement de la Terre, c'est le manque d'éducation des peuples sur la procréation.

La majeure partie des hommes procréé inconsciemment, passivement ; seulement parce que ceci lui produit un plaisir ou une satisfaction physique momentanée de très courte durée.

Je dirai même que dans la plus grande partie de ces procréations passives et inconscientes, il arrive aussitôt après, un état de nausée et de dégoût, qui naturellement n'est pas tout à fait nécessaire pour l'influence que recevra le futur individu appelé à faire partie de cette humanité de faibles et d'inconscients.

Celui qui procréé dans de telles conditions commet un vrai délit parce qu'il tue l'humanité avant même qu'elle ne naisse.

Il y a d'autres catégories. Celle du travailleur qui vit et travaille pour ne pas toujours manger ; celle du chômeur ou de celui qui ne travaille pas par mauvaise volonté. Dans ces conditions l'homme devrait se poser la question : Puis-je avec mon travail, procurer à mon fils une vie assez confortable, honnête et tranquille, afin que je puisse l'acheminer sur la voie du bien et du juste ?

Si l'ouvrier qui se pose cette question ne peut y répondre affirmativement, il doit avoir le courage, même au détriment de ses sentiments paternels d'éviter la génération d'un être qui, ensuite ne sera dans la vie qu'un pauvre malheureux incapable de marcher seul et droitement, dégoûté de la vie au lieu d'en être attiré.

Riche ou pauvre, que celui qui ne travaille pas par manque de volonté, sache que ne produisant pas, il n'a aucun droit non plus de procréer et s'il le fait, il accomplit une lâcheté.

Procréer, ne signifie pas se distraire, ni satisfaire un plaisir physique, mais cela signifie la fusion de deux formes vitales et spirituelles pour donner la possibilité à une autre forme vitale et spirituelle de se manifester, d'évoluer et de faire sa route dans la vie pour la conquête du « je » individuel qui doit le porter à l'unification avec le « Je » de l'Eternel, Universel et Créateur.

Ainsi, il faut avant tout que l'humanité apprenne à procréer véritablement si elle ne veut pas rester esclave d'elle-même.

Il faut qu'elle apprenne à procréer avec force et harmonie, volontairement avec pensées d'amour et de force vers l'individu de la nouvelle Humanité, qui doit naître d'unions conscientes et sûres d'elles-mêmes.

Dans vos unions terrestres, il faut que vous invoquiez toujours des incarnations

d'esprits élevés et bons ; aux mères incombe la tâche de les élaborer avec œuvre constante de pensées bonnes et pures de force et d'harmonie, afin d'avoir pour la nouvelle humanité des hommes forts et purs et non pas des faibles et des vaincus.

**QUESTION :** *Jusqu'à quel point, dans la génération, est-on responsable des âmes incarnées ?*

**REPOSE :** Celui qui procréé à la légère et inconsciemment, attire presque certainement un être pas très évolué. De plus celui qui procréé ainsi n'a pas puissance de pensée, et ne sent pas toujours l'ampleur de son propre devoir et de sa propre responsabilité envers le futur être qui doit naître. Il ne peut donc pas aider avec des pensées fortes et harmonieuses la création : en conséquence, il naît toujours un être faible physiquement et spirituellement.

(RINALBA)

Extrait du Bulletin « L'Heure d'être », 28 rue Lefèvre à Bagnolet, Seine - France.

*Est-il concevable qu'un pays dont les dirigeants prétendent offrir au monde un modèle d'humanisme, ne trouve pas, dans son « génie » cette inspiration toute simple : un humain véritable doit se reproduire non pas aveuglément comme les bêtes mais librement et consciemment ?*

(José Dupré. - Extrait de « Idées pour tous », 33 rue Bosc à Nîmes, France)

## LES POINTS SUR LES « I »

En ce monde profondément perturbé, il y a beaucoup de « bonnes volontés » qui veulent faire quelque chose pour remédier aux multiples maux qui assaillent constamment notre Humanité.

Ces « bonnes volontés » se groupent ; et ces groupements qui se différencient, divergent et s'opposent même souvent quant à la nature du mal, de ses causes et des remèdes à employer.

De toute évidence, rien de réellement efficace ne peut surgir de l'activité de ces groupements. On fait du replâtrage, on obtient quelques petites réformes, on modifie par ci, on répare par là et l'édifice continue à se lézarder, à trembler sur ses fondations, jusqu'à l'effondrement final.

Tous ces réformateurs, ces révolutionnaires, du fait de leurs divergences, de leurs désaccords, ne peuvent qu'aggraver l'état de confusion et de chaos en lequel nous nous débattons. Personne n'est d'accord, ni sur les causes profondes du mal, ni sur les moyens de redressement à utiliser. Chaque groupe, chaque parti, chaque secte a sa petite idée, sa théorie, son programme ou son remède panacée. Et on discute, on se dispute, et l'on en viendrait même, le cas échéant, aux coups...

Alors, nous posons la question : Quest-ce qui ne va pas dans la pensée de l'homme, cette pensée qui se croit si intelligente ? Pourquoi cette incapacité indéniable de penser juste, vrai ?...

Si tous nous pensions juste, nous serions rapidement d'accord et nous n'aurions pas à nous débattre au milieu de problèmes quasi-insolubles et de conflits toujours renaissants.

Le fait est que nous pensons faux et c'est pourquoi le monde des hommes est si malade. Et ce qui fausse notre pensée, c'est notre manque d'objectivité, d'impartialité, lequel découle de notre égoïsme-orgueil. Ce qui fausse notre pensée, c'est ce « moi » luciférien qui veut s'affirmer, s'imposer ; qui prétend avoir raison et qui aime croire qu'il est plus capable et plus intelligent que les autres.

La source de toute pensée vraie est en Dieu. Tant que nous prétendons faire notre propre volonté, plus ou moins égocentrique, nous serons toujours dans l'erreur, le mensonge et l'illusion. Lorsque nous consentons à faire la volonté de Dieu, Sa lumière alors éclaire notre esprit préalablement purifié de tout ce qui en faussait le fonctionnement. Notre pensée, désormais éclairée par cette Lumière qui est celle de la Vérité, ne peut plus errer dans le labyrinthe des erreurs et des illusions. Nous devenons efficaces, bienfaisants en tout ce que nous faisons.

Ceux qui gouvernent le monde ne font pas la volonté de Dieu ; ils font la leur ou celle des groupements financiers, industriels ou politiques qui leur ont permis d'accéder au pouvoir. Ces gouvernements ne peuvent que s'opposer les uns aux autres. Ce qui se passe actuellement dans le monde en est l'éclatante démonstration. Et il n'y a rien d'autre à attendre que l'aggravation de la situation actuelle tant que les affaires du monde ne seront pas prises en main par des hommes dirigés, inspirés par Dieu ; par des hommes qui ont dans leur cœur un réel et profond amour pour leurs semblables. Mais les hommes, dans leur grande majorité, sont-ils capables de se laisser gouverner par des hommes de Dieu ?...

Ami lecteur, réponds toi-même à cette question.

Pour aider qui que ce soit, il faut bien le voir, non l'extérieur souvent trompeur, mais l'intérieur. Or, seul, Dieu peut nous donner cette vision qui pénètre au cœur des êtres et des choses. Et si nous ne possédons pas une telle perception, inévitablement nous commettons des erreurs ; nous donnons un remède ou des conseils qui ne conviennent pas ; nous pouvons même faire du mal en croyant faire du bien.

L'amour réel du prochain, absolument nécessaire à qui veut aider, s'accompagne de ce discernement, de cette perception de nature spirituelle et qui est octroyée par Dieu à quiconque fait Sa volonté et qui a renoncé à lui-même pour être le serviteur de tous.

On ne peut agir en ce monde avec Vérité et Amour que si l'on est résolument décidé à faire la volonté du Père, que si l'on accepte de mourir à son « moi » égoïste et orgueilleux, pour que Dieu soit en nous la source ineffable de nos actions et de nos pensées.

C'est alors, et alors seulement, que l'impossible devient possible...

**LA RELIGION** n'est ni un raisonnement ni un ensemble de doctrines ou de pratiques. Elle n'est pas non plus une valeur que l'on dépose dans un coffre-fort. Elle est le lien qui unit le Créateur et la créature ; et ce lien se manifeste par l'amour de plus en plus pur et par le service de plus en plus parfait du prochain.

(Les Amitiés Spirituelles)



AMOUR  
BONTÉ  
CHARITÉ

# INSTITUT GENERAL des Forces Psychiques

Responsable : Elise DERACHE  
6, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)  
Responsable du journal : André FARDEL  
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le  
seul responsable du  
contenu de cette page  
prière de s'adresser  
directement à lui pour  
tout ce qui s'y rapporte.

45 03/04 - 1966

## NOTRE FRERE LOUIS DERACHE

Voici trois ans, l'Institut Général des Forces Psychiques de Noeux-les-Mines connaissait la douloureuse épreuve de perdre son fondateur : notre cher Papa Jules Berthelin qui, en raison de son grand âge et de sa certitude de son départ, proche, avait préparé ses collaborateurs et ses élèves à ce départ pour le Monde de l'Au-Delà.

Et voilà que le 21 août 1965, à 22 heures exactement, notre grand frère Louis Derache subissant les effets de la Grande Cause Déterminante, était culbuté et tué sur la route, dans l'accomplissement de son devoir, à quelques pas de son domicile...

Notre grand frère Louis, selon la promesse solennelle faite à Papa Jules Berthelin, avait accepté la charge de l'Institut et repris le flambeau avec une vigueur, une volonté et un courage sans défaillance ; et c'est dans l'accomplissement de sa mission qu'il a péri, non victime du mal qu'il combattait avec force et tolérance tout à la fois, mais par la Détermination.

Dieu, dans sa suprême Sagesse et son infinie Bonté, n'a pas rappelé l'Esprit de notre frère Louis sans but déterminé. Rien sur terre ne se fait sans raison dans l'existence humaine un mot doit être parfaitement compris ; et ce mot est : Evolution.

Si notre frère Louis Derache a été rappelé au Monde spirituel, la raison doit en être très grande.

Lorsque les frères et sœurs de l'Institut apprirent cette terrible nouvelle, le désarroi en saisit beaucoup et chacun se demanda pourquoi ce a avait pu arriver ainsi à un homme de la valeur de notre frère Louis qui n'avait en lui que deux pensées fondamentales : ses malades reçus à l'Institut ou visités à domicile (ce qu'il venait de faire le 21 août), et son Institut sur lequel il veillait de toute son âme.

Une seule réponse à cette question : sous son impulsion et avec l'aide spirituelle des grands Esprits qui guident les médiums de l'Institut, (celle spirituelle de papa Jules), notre frère Louis était parvenu à recréer une fraternité et une harmonisation très grandes au sein de l'Institut.

C'est cette harmonisation qui a fait son évolution et a préparé ceux qui devaient rester pour prendre la relève. Le travail qu'il a fait est sa victoire, et cela a grandement atténué le chagrin et les craintes de ceux qui restaient. Louis avait à accomplir une grande tâche. Tout a été fait et si Dieu, déterministe, a rappelé à Lui notre grand Frère, c'est, nous en avons la conviction absolue, qu'un travail plus grand encore l'attend dans cet Au-Delà qui est la vraie vie, celle qui permet de voir, de comprendre le véritable sens qu'il faut donner à cette Vie.

Sur terre, Louis travaillait dans son Institut. De son plan d'évolution avancée, il pourra veiller plus facilement à sa continuation, connaissant comme Papa Jules Berthelin, ses frères et sœurs. Il pourra ainsi suppléer les grands Esprits, étant plus près de nous.

Nous savons que l'Evolution se fait en passant par dix différents plans pour atteindre la pureté d'âme, et que ces plans sont eux-mêmes divisés en dix échelons ; et cela fait que l'esprit moins évolué ne comprend pas celui qui l'est plus, et celui qui l'est plus ne voit pas l'existence de la même façon que celui qui l'est moins. Notre grand frère Louis aura donc la mission de veiller sur nous en nous connaissant bien et de nous aider à comprendre plus facilement les enseignements des Esprits supérieurs qui guident les médiums de l'Institut, qu'ils soient guérisseurs, inspirés, peintres, voyants ou autres.

L'aide spirituelle de Papa Jules Berthelin a apporté à notre grand frère Louis Derache la force dans l'action. Les forces sont donc doublées aujourd'hui.

Réunis par un grand Amour, les membres actuels de l'Institut ont maintenant à poursuivre l'œuvre, puissamment aidés par nos deux grands frères, unis dans un même désir de préparer l'Avenir et la régénérescence de la moralité humaine, but fixé à l'Institut par notre doux Maître Jésus et la Volonté Divine.

## MON DIEU, MERCI !...

Le départ pour l'Au-delà de notre frère LOUIS DERACHE avait creusé au sein de l'Institut un trou énorme ; mais la miséricordieuse Bonté de Dieu, déterministe divin, a tôt fait de le combler par la nomination, comme guérisseurs, de nos frères Placide Patoux et Léonce Waterlot, ainsi que de notre sœur Elise Derache, digne épouse de notre frère Louis Derache.

Notre sœur Elise a toujours profité de la valeur spirituelle de son époux et a pu, à son contact et en étroite collaboration spirituelle et morale, acquérir cette force calme mais certaine qui lui a valu sa nomination comme guérisseur qui la place ainsi à la continuation de la mission de son « frère » Louis au sein de l'Institut Général des Forces Psychiques de Noeux-les-Mines.

Votre serviteur, ayant eu pour mission de diriger provisoirement l'Institut avec la sœur Elise, se retire aujourd'hui, sa mission accomplie, en laissant à notre sœur Elise Derache le soin de diriger seule cet Institut où, avec l'aide de tous ses membres et la collaboration du Groupe Triangulaire, règne maintenant l'harmonie retrouvée.

Nous sommes persuadés que la présence spirituelle de nos deux grands chefs de file, aujourd'hui désincarnés, a eu sur notre Institut une très grande influence, car notre Institut reste leur Institut et nous les remercions de tout cœur de veiller sur nous.

Merci à vous, nos deux grands frères Papa Jules Berthelin et Louis Derache, ainsi qu'aux Grands Esprits qui nous guident sur le chemin de la Vérité et de l'Espérance. Tous unis la main dans la main, nous poursuivrons la plus belle œuvre que Dieu ait pu confier aux hommes : la mission d'appliquer, dans leur simplicité et dans leurs temps que dans leur grandeur, les enseignements de notre doux Maître JESUS.

Votre frère André.

N.B. — Prière de s'adresser directement à André FARDEL, 72, rue des Flandres à Calonne-Ricouart - 62, pour tout ce qui concerne cette page du journal.

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

*Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.*

*En conséquences, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychiques.*

**Elise DERACHE** : Se tient à la disposition des malades à l'Institut (6, rue Pasteur, à Noeux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Les autres jours à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle.

**Raoul CAPILLON** : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance. Il est utile de lui demander, non pas un rendez-vous, mais la semaine qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

**André FARDEL** : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communes desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42 rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. St-Pol-s-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc.

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

**Placide PATOUX** : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Les autres jours, se tient à la disposition des malades.

**Léonce WATERLOT** : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité.

Le Directeur-Gérant : G. CANET  
I.P.P. - ALGER